

# Migrations pendant et après la crise Covid

Reprise du webinar du CCFD-Terre Solidaire du 17 juin 2020

Webinar présenté par Nina Marx et Solène Bedaux - 64 participants

Participation de SOS Méditerranée et la Pastorale des migrants

## Conséquences de la crise sanitaire

### Perte de revenus

Migrants travaillent dans le secteur informel

Ne peuvent plus payer loyer, Internet, leur nourriture

Dépendants des associations d'aide

Baisse des envois de fonds aux familles dans le pays d'origine

Pas d'accès aux aides mises en place par les gouvernements. Les migrants en sont en général exclus.

### Difficulté de confinement

Sans logement, en squat, foyer ou camp, pas de confinement possible

Quelques exemples :

En Ile de France, le COPAF a alerté sur la promiscuité dans plusieurs foyers où les migrants sont logés à plusieurs par chambre de 7 à 9 m<sup>2</sup>, avec des sanitaires collectifs.

Les migrants ont peur de faire appel au médecin et de perdre leur logement.

A Singapour une distribution massive de tests et de gel a été faite en excluant les migrants. Une deuxième vague de l'épidémie a commencé à partir des foyers de travailleurs migrants.

En France, la promiscuité a été dénoncée dans les camps de Calais et de Grande Synthe. Difficulté pour obtenir des points d'eau et de recharge des portables.

En Grèce, la situation est désastreuse dans les hotspots où ont été confinés les migrants, environ 42 000 personnes. Alors que les contraintes sont levées dans le pays depuis la mi juin, les hotspots sont restés confinés.

## **Non accès aux droits fondamentaux**

- Non accès à des points d'eau dans les camps ou les squats, à la nourriture (distributions d'aide très difficiles )
- Non accès aux demandes d'asile en France avec la fermeture pendant 2 mois des guichets de dépôt des demandes d'asile en Ile de France jusqu'à un recours du GISTI
- Fermeture des frontières empêchant de déposer une demande d'asile ou refoulement rapide à la frontière (Fr-It, Gr-Turquie, Fr-UK )
- Bien qu'il n'y ait pas de possibilité d'expulsion, maintien des centres de rétention administrative et des zones d'attente qui sont des lieux de privation de liberté.

En fait rien de nouveau, la situation dénoncée depuis longtemps est exacerbée par la crise.

Montée de la xénophobie contre les migrants, vus comme risquant d'amener la maladie.

## **Situation en Méditerranée**

### **Contexte de la marine marchande**

Situation de chaos : consulats fermés et pas de liaison aérienne vers les pays d'origine empêchent la rotation des équipages.

Les marins ne peuvent pas débarquer, loin de leur famille, avec des soins médicaux parfois difficiles et des ravitaillements compliqués

### **Le trou noir en Méditerranée**

La tragédie humanitaire se poursuit. Il n'y a plus de navires de sauvetage étatiques ou d'association.

Avec le beau temps les départs de Lybie ont repris et ont été multipliés par 2 ou 3 vs 2019. Plus de 4000 personnes ont été interceptées par les garde-côtes lybiens.

Quelques sauvetages par des navires de commerce qui se sont heurtés à des refus de débarquement à Malte (78 personnes pour le Marina). 425 personnes transférées sur des petits bateaux de tourisme.

En Tunisie 61 corps ont été récupérés le week-end dernier mais nombreuses disparitions sans témoins. Officiellement 235 noyés depuis le début de l'année.

### **SOS Méditerranée**

En janvier-février le bateau de SOS Méditerranée l'Ocean Viking a secouru 720 personnes en 9 opérations de sauvetage.

Avec la situation de crise sanitaire, SOS Méditerranée n'était plus en capacité d'opérer en sécurité et de protéger les migrants (pas de solution de débarquement) et a décidé d'interrompre temporairement ses opérations.

MSF en désaccord avec cette stratégie a décidé de se retirer de SOS Méditerranée.

MSF apportait des soutiens médical et financier. SOS Méditerranée dû mettre en place une nouvelle organisation médicale, entièrement interne et cherche un financement pour boucler son budget.

De plus, avec la crise, la mission de témoignage de SOS Méditerranée n'était plus possible ainsi que la prise de parole, les médias étant centrés sur la crise sanitaire.

Aujourd'hui les ports ré ouvrent et l'Océan Viking se prépare à repartir

## **Mobilisation et perspectives**

Cette crise a permis une prise de conscience des fonctions essentielles assumées par les migrants partout dans le monde.

### **En France**

Il y a eu une forte mobilisation citoyenne, notamment dans le cadre des États Généraux des Migrations où le CCFD est très impliqué au niveau local. Lancés il y a 2 ans sur un diagnostic des territoires.

Mobilisation pour la fourniture de traductions, d'outils et d'explications sur les gestes barrières pour les migrants.

Interpellation des préfets pour demander des régularisations. Convergence des associations sur une campagne pour demander des régularisations.

Le 20 juin journée mondiale des réfugiés.

### **Les partenaires du CCFD-Terre Solidaire**

En Tunisie mobilisation pour l'aide aux migrants avec notamment nos partenaires ENDA et FTDES. Les acteurs se sont regroupés pour lancer une cellule « solidarité africaine Covid19 » pour des dons, une sensibilisation/prévention des risques , un plaidoyer . Initiative suivie par certaines municipalités. Aides obtenues, reports de loyer, titres de séjour prolongés.

### **En Europe**

Des villes se sont mobilisées pour recueillir les migrants : Malaga, Bologne, Berlin. L'OCU (Orga pour une Citoyenneté Universelle) a recensé les villes mobilisées.

Début avril le Portugal a annoncé des régularisations puis l'Italie (200 000 travailleurs saisonniers)

Maintenant mobilisation pour les régularisations en France.

Bilan de la campagne Villes Accueillantes en juillet.